

L'armée sud-africaine détruit un local de l'A.N.C. à Maputo

18
10
83

Un petit commando sud-africain a lancé, lundi vers 3 heures du matin, un « *raid préventif* » contre une cible de l'A.N.C., nous signale notre correspondant à Johannesburg, Patrice Claude. Selon le général Magnus Malan, ministre sud-africain de la défense, « *l'opération s'est soldée par un succès, et les hommes du commando sont rentrés à leur base sains et saufs* ». Publié après l'annonce officielle sud-africaine, le premier communiqué des autorités de Maputo n'a fait état que « *d'une explosion ayant entraîné de graves blessures pour cinq personnes* ».

Situé à proximité du quartier général des forces armées mozambicaines et non loin de la résidence du président Samora Machel, l'objectif visé par les Sud-Africains était un double appartement au quatrième étage d'un immeuble résidentiel. Ces bureaux abritaient l'A.N.C.

C'est la troisième fois en deux ans que l'armée sud-africaine frappe à Maputo. En janvier 1982, le raid de Matola avait fait une douzaine de morts, et le 23 mai 1983, trois jours après l'explosion d'une bombe à Pretoria (dix-neuf morts et deux cents blessés), l'aviation sud-africaine avait mitraillé un quartier résidentiel de la capitale censé abriter « *des bases de l'A.N.C.* ». (Le bilan fut, selon l'Afrique du Sud, de soixante-quatre morts et quarante-quatre blessés, et de six morts et trente-neuf blessés d'après Maputo.)

Le général Malan a justifié le raid de ce lundi en déclarant : « *Nous avons averti de multiples fois les pays qui abritent les terroristes de l'A.N.C., et notamment le Mozambique, qu'ils auraient à subir les conséquences de leurs actes (...)* Tant qu'ils aideront cette organisation à planifier des attaques contre nous, l'armée sud-africaine y poursuivra ses opérations. »

Le responsable de la défense sud-africaine a également fait allusion à l'attentat perpétré le 10 octobre dernier contre un dépôt de carburant à 60 kilomètres au nord de Pretoria. Cet attentat, revendiqué par l'A.N.C., n'avait pas fait de victimes, mais, selon les autorités, les « *terroristes* » avaient visiblement cherché à tuer le plus grand nombre possible de personnes, civils compris. Ce raid intervient quarante-huit heures après l'un des plus importants défilés militaires organisés à Pretoria.

Amnesty International profite de la tournée européenne de M. Machel pour exprimer son « *inquiétude* » face à la manière dont la peine de mort (à laquelle elle rappelle son opposition inconditionnelle) « *est prononcée et appliquée* » au Mozambique « *parce qu'elle n'est pas conforme aux normes légales internationales* ». L'organisation humanitaire mentionne notamment le cas de « *sept membres présumés de la R.N.M.* » (Résistance nationale du Mozambique, rébellion armée) « *exécutés en janvier dans les villes proches de Maputo, sans même être passés en jugement devant le tribunal militaire révolutionnaire* ».

D'autre part, dans une dépêche de Maputo, l'Agence France-Presse signale que la R.N.M. a récemment lancé plusieurs attaques dans la province méridionale de Gaza, tandis que l'armée mozambicaine remportait, selon des sources officielles, plusieurs succès contre les dissidents dans la province voisine d'Inhamitanga.

Enfin, selon le *Herald*, quotidien de Harare, environ dix mille Mozambicains ont gagné le nord-est du Zimbabwe au cours des trois derniers mois pour fuir la sécheresse qui sévit dans la province mozambicaine de Tete.